



Quelle frontière ?

Le principe de “frontière” évoque naturellement une limite, une barrière, un contrôle et des resquilleurs. Frontière et passeurs habitent le même palier depuis la nuit des temps. Certains la considèrent comme une enceinte close, fermée dotée d’un « Pass » pour ouvrir la porte d’entrée. D’autres comme un obstacle, mur d’enceinte à franchir. Nous ne sommes pas très loin du château fort. Question de point de vue selon sa place. Comme toujours. Mais de quelle frontière parler ?

Word & Trend Un article de Patrick Minland.

L’évidence évoque la marque géographique. Elle peut être politique, sociales, politique, religieuse ou culturelles, ...

Depuis la dernière guerre mondiale, elle est devenue visuelle, d’abord par le cinéma, la télévision, les programmes de « propagandes », les radios libres, les « radios-frontières » et même la publicité.

Egalement d’une toute autre nature. Economique et financière. Pour la première fois, les frontières ont fait place à de nouvelles limites plus informelles moins invisibles.

“La bêtise ne franchit jamais les frontières ; là où elle met le pied, se trouve son territoire.” Jarosław Iwaszkiewicz /

Avant, bien avant, on savait qui combattre, « chez qui aller et pourquoi ».

De nos jours, la conquête est planétaire, sans règles ni lois, derrière des armées de l’ombre sans noms ni uniformes. Ce pouvoir-là, n’a pas de drapeau ni d’hymne national. Ce qui semble pire.



On regrette alors l’histoire. Celle des livres, des conquêtes, des héros, des batailles, des grands faits de guerre ... L’Histoire s’est même nourrie de nos croyances et religions afin de monter des frontières terrestres et divines entre les hommes. Fidèles, infidèles, croyants, incroyants En leurs noms, des fleuves de sang ont coulé.

Il est malheureusement certain que de



« Nouvelles croyances » ressurgiront aux noms des mêmes idées, dogmes et autres idoles. Mieux, ces « nouvelles mobilisations » se justifieront par l'Histoire elle-même servant de garant à une certaine

Le temps jour de caution à l'action.

La nature humaine est au cœur de ses propres limites. Dès lors, c'est remettre à jamais, l'universalité même d'une communauté humaine ou nations drapeaux, hymnes et armées ne formeraient qu'un tout. Sorte de retour aux origines. Géographiques entre paradis et jardin d'Eden. Illusoire, n'est-ce pas ?



Mais n'oublions pas que l'homme en a été définitivement chassé, conservant le souvenir et le poids d'une faute irréversible.

On n'évoque plus le terme de guerre mais de conflits ou de différents. On parle de pouvoir, de dictature, de détermination de pensée et de liberté. Aujourd'hui, le langage est beaucoup plus soft et calculé.

On évoque plus aisément la notion de commerce international, d'échanges intra-communautaires, d'union libre, de barrières douanières, de projets technologiques, de balance commerciale et de finances. Le mot guerre n'est pas directement évoqué.

Cela ferait bien trop peur. Mais il s'agit bel et bien d'une autre forme de combat. Celle des militaires a été balayée par celle du commerce, du business, de la technologie puis enfin de la finance.

Qui tient ces quatre items devient Maître du monde. Ultime sommet incontrôlable, la finance est l'arme fatale. Celle d'une frontière irréaliste, dotée d'une armée technique dernier

cris, sans philosophie partagée, sans haine, ni violence directe, retirée de tout préjugés, d'éthique et donc de morale.

“Le monde de la réalité a ses limites ; le monde de l'imagination est sans frontières.” Jean-Jacques Rousseau

Les robots financiers, nouveaux drones surs et sages s'activent 24-24 autour de notre « orange bleue ». En sous terrain.

Cette mécanique deviendra, à terme une arme nucléaire incontrôlable. C'est bien le danger. Les états, les institutions formaient un contre pouvoir, sorte de contre-feu mondial plus ou moins efficace. Aujourd'hui, la finance dicte, les états suivent.

Avant, avant il y avait des frontières, des ambitions, des hommes, des héros, des dictateurs. Et des guerres.

Aujourd'hui, les nouvelles frontières financières n'existent plus. Le monde est l'aire de jeu favori du spectre « finance ».

Nom impersonnel au visage informel, « Mr finance » est considéré comme un ennemi latent, voisin suspect, potentiellement dangereux.

La spéculation est au cœur du principe et du système, bien loin des préoccupations de nos états et leurs frontières.

L'inévitable retour de balancier fera mal aux cœurs, aux corps aux âmes, à l'humanité. Comment peut-il en être autrement ?

Le financier se heurtera Alors, que reste-t-il ?

La réalité de nos limites personnelles forme une frontière irrégulièrement entretenue pour lesquelles, nous nous accrochons avec espoir et réalisme, espérant les partager et conserver. Qui décide vraiment de qui , de quoi ?

